

se trouva réduite à vingt mille hommes ; les forces de son adversaire étaient beaucoup plus considérables. Le roi de Bohême demanda la paix. Il dut abandonner à Rodolphe la Carinthie, la Carniole, l'Autriche et la Styrie (c'est-à-dire les pays qui devaient à côté des couronnes de Hongrie et de Bohême former la partie la plus importante de l'état autrichien) et le territoire de Cheb (Eger). En outre, son fils unique, Vacslav, devait épouser une fille de Rodolphe, et Hartmann, fils de Rodolphe, épousait la fille d'Otokar. Le premier des Habsbourg, inaugurait déjà la politique matrimoniale qui devait faire un jour la fortune de sa maison : non content d'avoir dépouillé et humilié le roi de Bohême, il réservait à sa race l'héritage de la couronne de saint Vacslav pour le cas où la race des Přemyslides viendrait à s'éteindre naturellement ou par accident. Rodolphe donnait à sa fille en dot la basse Autriche et quarante mille ducats d'or ; il donnait une somme égale à la fille d'Otokar. Le roi de Hongrie intervenait aussi au traité comme tierce partie ; Otokar lui rendait les conquêtes qu'il avait faites dans la dernière guerre.

Le traité portait en outre qu'Otokar en reconnaissant Rodolphe comme empereur, acceptait de ses mains l'investiture pour les royaumes de Bohême et le landgraviat de Moravie. Cette clause, telle que la comprenait le roi de Bohême, ne portait atteinte ni à l'indépendance du royaume, ni à son autonomie intérieure. Mais Rodolphe, au contraire, prétendait regarder la Bohême comme partie intégrante de l'empire ; il prétendait intervenir dans les conflits qui s'élevaient entre Otokar et les seigneurs bohêmes qui avaient trahi sa cause ; bref, il entendait réduire le roi de Bohême à un véritable vasselage. Otokar résistait à ces prétentions ; de longues négociations s'engagèrent entre les rois de Bohême et des Romains ; elles n'aboutirent pas ; ces deux ambitions rivales n'étaient guère faites pour se réconcilier, et l'une d'elles devait fatalement se briser contre l'autre. La guerre recommença : Otokar n'avait qu'une petite armée de trente mille hommes pour lutter contre l'empire, et d'autres alliés que les princes de